

**REVUE DE PRESSE**  
**CONFERENCE DE PRESSE DU 12 MARS 2026**

**Lancement du clip**

« Tu as vu ta/ton **GYNECO !** et ta/ton **CARDIO ?** »



# SOMMAIRE

12/03 – **Le Mag de la santé** – France 5

12/03 – **Sciences et Avenir** - *Les maladies cardiovasculaires, première cause de mortalité féminine : au cœur des inégalités de genre*

12/03 - **Santé sur le net** - « *Tu as vu ta/ton gynéco ? Et ta/ton cardio ?* » : *le cœur des femmes au centre de la prévention*

**Mutualiste** – *Sensibiliser les femmes aux maladies cardiovasculaires*

12/03 - **La Tribune Dimanche** – *Maladies cardiovasculaires : Une campagne pour remettre la santé cardiaque des femmes au cœur de la prévention*

14/03 - **La Dépêche** – *Un clip pour sensibiliser aux maladies cardiovasculaires chez les femmes*

16/03 – **Le Quotidien du Médecin** – *Prévention cardiovasculaire chez la femme : La Fondation Cœur et Recherche et le conseil national professionnel entrent en campagne*

18/03 - **Harmonie Santé** – *Une campagne pour alerter les femmes sur leur santé cardiaque*

26/03 – **Télématin** – **France 2** – A l'occasion d'un sujet sortie de livre sur les maladies cardiovasculaires le logo du clip a été diffusé à l'antenne

## A venir

**Santé Magazine** – Dossier Hypertension – Interview du Pr Gilard réalisée le 12 mars

**Télé loisir** – « *Hypertension, comment bien la maîtriser ?* »- Interview du Pr Cohen réalisée le 20/03

**Pourquoi Docteur** – Article sur les risques cardiaques encourus par les femmes (les périodes les plus à risques, les signes qui doivent alerter) et la campagne – Interview réalisée le 24/03  
En attente de parution

31/03 – **Radio ICI Saint Etienne Loire** – Bienvenue chez vous – Interview de Martine Gilard en direct de 9h à 9h40

21/04 – Check Up santé – **BFM Business**

Juin 2026 – **Pleine Vie** – Article santé cardiovasculaire et présentation du clip

## Les médias intéressés en attente de retour

France 3 Ile de France

Ici Ile de France

M6 19/45



France 5



# SCIENCES ET AVENIR

[Coeur et cardio](#)

## Les maladies cardiovasculaires, première cause de mortalité féminine : au cœur des inégalités de genre

Par [Thaïs de Bastard](#)

Publié le 13.03.2026 à 17h06

Malgré leur caractère largement évitable, les maladies cardiovasculaires restent la première cause de mortalité féminine. A l'occasion de la sortie d'une vidéo de prévention, la Fondation Cœur & Recherche met en lumière les inégalités de genre profondément ancrées dans la prise en charge des femmes.



"Un retard s'est creusé aussi bien en termes de prise en charge qu'en termes de prévention des maladies cardiovasculaires chez les femmes", souligne la Fondation Cœur & Recherche à l'occasion de la sortie d'une vidéo de sensibilisation.

Fondation Cœur & Recherche / Une autre île Production

L'[infarctus](#) du myocarde est souvent perçu comme une maladie touchant principalement des hommes en surpoids, fumant, buvant ou stressés par le travail. La réalité est tout autre puisque les [maladies cardiovasculaires](#), et notamment l'infarctus, constituent aujourd'hui la première cause de mortalité féminine, tout âge confondu.

### **Maladies cardiovasculaires, les femmes en première ligne**

Les études montrent d'ailleurs que les [femmes](#) sont plus vulnérables que les hommes à ces pathologies, dans la mesure où 56% en meurent, contre 46% des hommes. Pourtant, d'après la Fondation Cœur & Recherche, 80% des [maladies cardiovasculaires](#) pourraient être évitées grâce à un mode de vie sain et un suivi médical approprié. Dès lors, comment expliquer que cette maladie reste la première cause de mortalité chez les femmes, quand chez les hommes, elle a été dépassée par les cancers ?

Les maladies cardiovasculaires sont dues à une accumulation de cholestérol sur les parois des artères. Ces dépôts forment des plaques appelées plaques d'athérome, durcissant les parois et réduisant le débit sanguin. Parmi les pathologies qui en découlent figurent les angines de poitrine, l'infarctus du myocarde, l'accident vasculaire cérébral, l'artérite ou encore l'anévrisme.

Pour rendre compte de ces disparités, l'Académie de Médecine évoque des différences anatomiques : les artères coronaires féminines sont "*plus petites et sinueuses*" que leurs homologues masculines, pouvant compliquer le traitement et "*augmenter le taux de complication*".

### **Des biais lors de la prise en charge médicale**

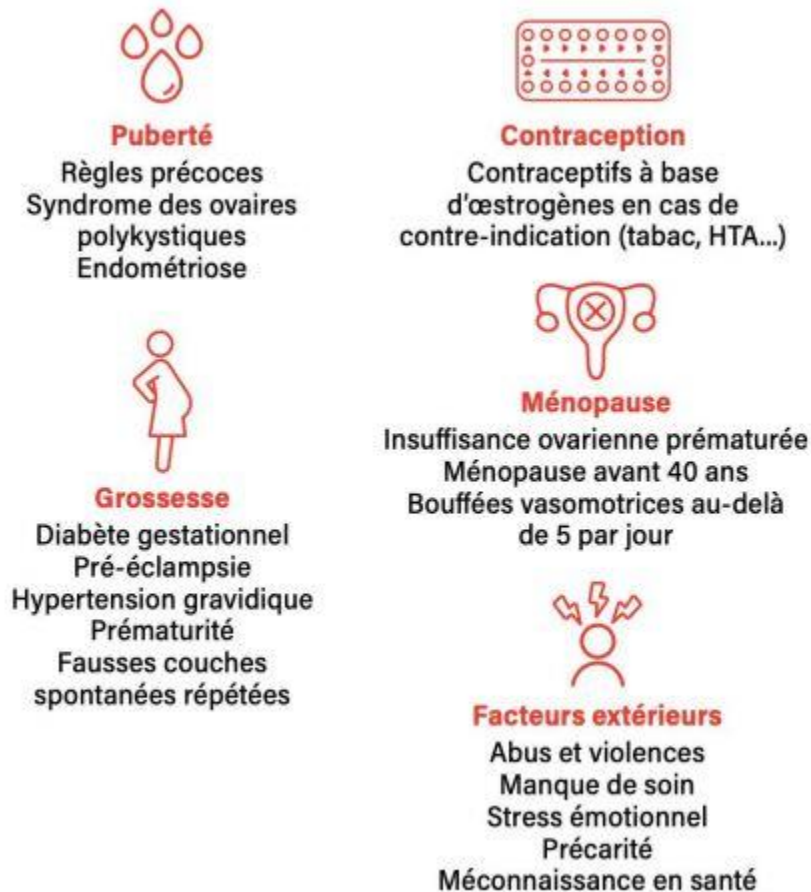
Mais cette différence biologique ne suffit pas à expliquer cet écart, souligne l'Académie de Médecine. Dans 80% des cas d'infarctus, les femmes souffrent des douleurs thoraciques, le symptôme le plus caractéristique de cette affection. Mais "*les femmes prennent plus de temps avant d'appeler les secours*", explique le professeur Martine Gilard, cardiologue et membre de la [Fondation Cœur & Recherche](#). "*Susceptibles d'avoir ressenti des douleurs importantes lors de leur vie (règles douloureuses, accouchement), elles peuvent minimiser les douleurs thoraciques et donc sous-évaluer ces symptômes*". En parallèle, il a été prouvé que la [douleur des femmes](#) est sous-estimée par le corps médical, et ce, que l'interlocuteur soit un homme ou une femme.

La prise en charge est ainsi marquée par ces biais de genre. "*Les femmes manquent de représentation dans les études cliniques et dans la recherche en cardiologie en général. Les recommandations thérapeutiques ont donc été établies sur un référentiel essentiellement masculin*", poursuit le professeur Gilard. "*Les femmes ont ainsi davantage tendance à interrompre leur traitement en raison d'un mauvais dosage de leurs médicaments et d'effets secondaires importants*".

La rééducation cardiaque, étape essentielle pour favoriser la récupération et prévenir les récurrences, est également moins suivie par les femmes, qui tendent à faire passer leur propre santé après celle de leurs proches.

**"Un retard s'est creusé en termes de prévention"**

"Un retard s'est creusé aussi bien en termes de prise en charge qu'en termes de prévention", signale le docteur Marc Villaceque, cardiologue et membre de la Société Française de Cardiologie. En effet, les facteurs de risque spécifiques aux femmes - puberté précoce, complications liées à la grossesse, contraception, ménopause, violences physiques - demeurent largement méconnus du grand public, alors même que les femmes se révèlent plus sensibles aux [facteurs de risque classiques](#). Le tabagisme en est l'illustration la plus frappante : il augmente le risque d'infarctus de 30 % supplémentaires chez les femmes, par rapport aux hommes.



*Facteurs de risque spécifiques aux femmes, pour les maladies cardiovasculaires. Crédits : Fondation Cœur & Recherche*

"Il est primordial de renforcer la prévention à ce sujet. Nous devons informer les professionnels de santé de ces facteurs de risque propres aux femmes, qui ne leur ont pas forcément été enseignés à l'époque de leurs études – la moyenne d'âge des médecins avoisinant les 48 ans", ajoute le docteur Villaceque. "Nous devons également rappeler aux femmes, qu'elles sont toutes concernées et potentiellement à risque, quel que soit leur âge".

En France, 200 femmes décèdent chaque jour d'une maladie cardiovasculaire, soit six fois plus que d'un cancer du sein. "Nous souhaitons rappeler aux femmes qu'elles sont en droit d'exiger un bilan cardiovasculaire, à toutes les étapes de leur vie", complète le professeur Ariel Cohen, cardiologue et président de la Fondation Cœur & Recherche, à l'occasion de la sortie d'une vidéo de sensibilisation "[Tu as vu ta/ton gynéco ! et ta/ton cardio ?](#)". "Cette démarche doit devenir un réflexe pour les femmes, comme pour les généralistes – à l'image des dépistages de cancer du sein", conclut le professeur Cohen.

[Coeur Infarctus](#) [Inégalités](#) [Maladies cardiovasculaires](#)



## « Tu as vu ta/ton gynéco ? Et ta/ton cardio ? » : le cœur des femmes au centre de la prévention

[Cardiologie](#)

Par [Elodie Vaz](#) | Publié le : 12 mars 2026 | Dernière mise à jour : 12 mars 2026 | 5 min de lecture

**Chaque jour en France, près de 200 femmes meurent d'une maladie cardiovasculaire. Pourtant, beaucoup ne consultent jamais de cardiologue. Une campagne veut briser ce tabou et replacer le cœur des femmes au centre de la prévention.**



Consulter son gynécologue fait désormais partie du suivi médical courant pour de nombreuses femmes. Le cardiologue, en revanche, reste beaucoup moins sollicité. Pourtant, la santé cardiovasculaire féminine mérite elle aussi une attention régulière. C'est tout l'enjeu d'une campagne de sensibilisation lancée ce 12 mars par la Fondation Cœur & Recherche, portée par un clip au ton volontairement direct : « Tu as vu ta/ton gynéco ! et ta/ton cardio ? ».

Dans ce film court et rythmé, 31 femmes et hommes prêtent leur voix à cette cause encore trop souvent reléguée au second plan. Parmi eux, les comédiennes Marie-Christine Barrault et Gwendoline Hamon, la journaliste Maïtena Biraben ou encore Elsa Wolinski. À leurs côtés, plusieurs médecins spécialistes. L'objectif : rappeler que les maladies cardiovasculaires constituent aussi un enjeu majeur de santé pour les femmes.

Car les chiffres sont sans appel. En France, près de 200 femmes meurent chaque jour d'une pathologie cardiovasculaire. « Dans l'inconscient collectif, celles non ménopausées ne font pas de maladies cardiovasculaires. C'est faux », rappelle la professeure Martine Gilard lors d'une conférence de presse. « Chaque année, environ 74 000 d'entre elles en meurent en France, contre 65 000 hommes. »

Lire aussi [Femmes et santé : l'angle mort de la médecine](#)

**Des symptômes encore trop souvent minimisés**

Contrairement à certaines idées reçues, les signes de l'infarctus sont fréquemment similaires chez les deux sexes. « La prévention commence par la connaissance des facteurs de risque », insiste la cardiologue. Environ 80 % des femmes ressentent des douleurs thoraciques lors d'un infarctus. Chez les moins de 55 ans, cette proportion atteint même 90 %. « Il faut arrêter de dire que l'infarctus chez les femmes ne s'accompagne pas de douleurs dans la poitrine. »

Alors pourquoi ces pathologies restent-elles aussi peu identifiées ? En partie parce que les femmes ont tendance à banaliser leurs symptômes. Habitues à composer avec des douleurs depuis l'enfance, certaines peuvent considérer ces signaux comme « normaux » et tarder à consulter. Résultat : en cas d'infarctus, elles mettent en moyenne plus de temps que les hommes à appeler les secours.

*Tu as vu ta/ton*  
**GYNECO !**  
*et ta/ton*  
**CARDIO ?**

Lire aussi [« Vous n'êtes pas fragiles » : la science explique la douleur chronique des femmes](#)

#### **Des facteurs de risque parfois spécifiques**

Certaines situations propres à la santé féminine peuvent également augmenter les risques cardiovasculaires. Les complications de grossesse comme le diabète gestationnel, ou encore le syndrome des ovaires polykystiques font partie de ces facteurs encore insuffisamment connus.

« Pour un facteur de risque classique comme l'obésité ou le diabète, les femmes peuvent être plus vulnérables que les hommes », souligne la professeure Gilard. Ainsi, les complications de grossesse peuvent multiplier par deux ou trois le risque d'infarctus plus tard dans la vie. Chez les femmes de moins de 50 ans, le tabac constitue également un facteur particulièrement délétère. Fumer multiplie par treize le risque d'infarctus par rapport aux hommes fumeurs.

### **Un cœur à surveiller à chaque étape de la vie**

Puberté, contraception, grossesse, ménopause : chaque étape de la vie féminine s'accompagne de variations hormonales susceptibles d'influencer la santé cardiovasculaire. À la ménopause, par exemple, la chute des œstrogènes peut favoriser une augmentation du cholestérol ou de la tension artérielle.

Les médecins insistent donc sur l'importance d'un suivi préventif, sans attendre l'apparition des symptômes. Le médecin généraliste, le gynécologue ou la sage-femme peuvent constituer les premiers relais pour orienter vers un bilan cardiovasculaire si nécessaire.

### **Un clip pour provoquer un déclic**

« L'idée de ce clip est née d'un constat : de nombreuses femmes ayant subi un accident vasculaire n'avaient jamais bénéficié d'un suivi cardiologique », explique Elisabeth Riboud, déléguée générale de la Fondation Cœur & Recherche. « Avec des médecins et des scientifiques, nous avons travaillé ensemble pour mieux faire connaître ces risques. »

Le film sera diffusé à partir de mai dans les salles de cinéma, sur France 2 et France 3, et dès maintenant sur les réseaux sociaux. La campagne vise bien sûr les femmes, mais aussi leur entourage. « Les pères, les frères et les maris ont également un rôle à jouer pour encourager les femmes à consulter », souligne le docteur Marc Villaceque.

### **« Même à 26 ans, on peut être concernée »**

Pour certaines participantes, le message a été une révélation. C'est le cas d'Adèle Royné, 26 ans. « Le tournage était un moment très joyeux. Je suis jeune et en bonne santé, je ne pensais pas être concernée par cette campagne », confie-t-elle. « Mais dès lors qu'on fume, qu'on est stressée ou qu'on prend une pilule contraceptive, on peut être à risque, même à moins de 30 ans. »

La bonne nouvelle est que près de 80 % des maladies cardiovasculaires pourraient être évitées grâce à une hygiène de vie adaptée et à un suivi médical régulier. Une simple consultation peut parfois faire la différence. « Même jeune, on peut tout à fait demander à son médecin généraliste une ordonnance pour consulter un cardiologue », rappelle la jeune femme.

À terme, la Fondation Cœur & Recherche espère aller plus loin et plaide pour la mise en place d'un plan national de prévention dédié à la santé cardiovasculaire des femmes. Une mobilisation comparable à celle d'Octobre Rose, mais cette fois avec le "cœur" au centre de l'attention.

### **Sources**

- Conférence de presse de la Fondation Cœur et Recherche. . Consulté le 11 mars 2026.
- Clip de campagne de sensibilisation . [www.coeur-recherche.fr](http://www.coeur-recherche.fr). Consulté le 11 mars 2026.

*Journaliste en santé, diplômée du CFPI en 2023, Élodie, explore les empreintes que les maladies laissent sur les corps et, plus largement sur la vie humaine. Infirmière diplômée d'État en 2010, elle a passé douze ans au chevet des patients avant de troquer son stéthoscope contre un carnet de notes. Elle interroge depuis les liens qui unissent environnement et santé, convaincue que la vitalité du vivant ne se résume pas à celle des Hommes. Carte de presse numéro 143067*

## Sensibiliser les femmes aux maladies cardiovasculaires

PAR CIEM / CONSTANCE PÉRIN 📅 17 MARS 2026 5 MINUTES

Les maladies cardiovasculaires, deuxième cause de mortalité féminine en France, sont encore largement sous-estimées. La Fondation Cœur & Recherche lance donc une campagne pour inciter les femmes à prendre soin de leur cœur et à consulter une cardiologue.

Chaque jour, 200 femmes meurent d'une maladie cardiovasculaire en France, ce qui en fait l'une des principales causes de décès chez les femmes. Afin de sensibiliser les femmes à l'importance de préserver leur santé cardiaque, la Fondation Cœur & Recherche lance une campagne de prévention. Un [clip vidéo](#) intitulé « Tu as vu ta/ton gynéco ! et ta/ton cardio ? », bientôt diffusé à la télévision, les encourage à consulter un cardiologue.

### Les maladies cardiovasculaires : des pathologies surtout féminines

En 2023, 72 078 femmes sont décédées d'une maladie du cœur, contre 64 161 hommes (+ 12 %). Autre chiffre marquant : les maladies cardiovasculaires tuent six fois plus de femmes que le cancer du sein. Et pourtant, beaucoup continuent de les considérer comme des pathologies principalement masculines.

### L'importance de consulter un cardiologue

La campagne, réalisée en collaboration avec la Société française de cardiologie, vise donc à encourager les femmes à réaliser un bilan cardiovasculaire auprès d'un cardiologue ([lire aussi notre article](#)). Dans son clip « Tu as vu ta/ton gynéco ! Et ta/ton cardio ? », la Fondation Cœur & Recherche s'appuie sur un constat : les femmes consultent régulièrement leur gynécologue, mais beaucoup moins leur cardiologue.

Le film rassemble 31 personnalités issues de la société civile et du monde médical. On reconnaît notamment l'actrice Marie-Christine Barrault, l'auteure Elsa Wolinski, l'actrice Gwendoline Hamon ou encore les animatrice Maïtena Biraben et Sandrine Arcizet. Plusieurs spécialistes participent également à l'initiative, dont les cardiologues Martine Gilard, Ariel Cohen et Stéphane Manzo-Silberman, aux côtés du gynécologue Patrick Rozenberg et de la généraliste Laure Geisler.

À cela s'ajoutent enfin des facteurs psychosociaux et sociétaux, comme le stress, la précarité, les violences ou le manque d'accès aux soins.

## **Prévenir, dépister et agir plus tôt**

Les femmes ne doivent donc pas attendre l'apparition de douleurs thoraciques pour consulter. La Fondation Cœur & Recherche les encourage ainsi à demander directement à leur professionnel de santé de réaliser un bilan cardiovasculaire.

Elle rappelle également qu'en cas de symptômes inhabituels ou de douleur intense dans la poitrine, il convient d'appeler immédiatement les secours (15).

## **Vers une mobilisation collective des professionnels de santé**

Au-delà de sensibiliser le public, la campagne souhaite aussi faire évoluer les pratiques médicales. Pour mieux reconnaître les spécificités cardiovasculaires féminines, le Conseil national professionnel cardiovasculaire (CNPCV) a ainsi publié une fiche d'information dédiée aux professionnels de santé. Le gynécologue occupe par exemple une place centrale dans le processus de prise en charge. Souvent premiers interlocuteurs des femmes, il peut alors identifier les risques et orienter la patiente vers un suivi cardiologique.

À travers cette mobilisation, la Fondation Cœur & Recherche souhaite améliorer la prévention des maladies cardiovasculaires chez la femme. Une meilleure information et un renforcement de la formation des professionnels de santé constituent ainsi les bases d'une action efficace.

## **Des maladies évitables dans 8 cas sur 10**

Une meilleure prévention et une évaluation adaptée des facteurs de risque permettrait d'éviter 80 % des maladies cardiovasculaires. Or, les femmes ont tendance à négliger leur santé. « *La santé des femmes n'arrive qu'en troisième position de leurs préoccupations, après leur famille et la santé de leur entourage*, indique le [communiqué de presse](#) de la Fondation Cœur & Recherche. *Ce déséquilibre contribue à un retard de prévention, de dépistage et de prise en charge, alors même que les signaux d'alerte existent.* »

## **Les femmes plus vulnérables aux facteurs de risque**

Les femmes sont pourtant plus vulnérables aux facteurs de risques auxquels elles sont exposées, comme le tabagisme, la sédentarité, l'hypertension, le diabète, l'obésité ou encore l'hérédité. Chez les femmes de moins de 50 ans par exemple, le tabac multiplie par 13 le risque d'infarctus du myocarde (appelé communément crise cardiaque).

Par ailleurs, la santé cardiovasculaire féminine évolue au fil de la vie. Les facteurs hormonaux et biologiques jouent notamment un rôle important. Aussi, la puberté, la grossesse et la ménopause (*lire notre [article](#)*), peuvent favoriser le risque cardiovasculaire. Les complications de grossesse, comme l'hypertension, le diabète gestationnel ou la pré-éclampsie, augmentent ainsi de 25 à 50 % la possibilité de maladie cardiovasculaire dans les années suivantes. D'où l'importance de prendre soin de son cœur à tous les âges (*lire aussi notre [article](#)*). L'endométriose ou le syndrome des ovaires polykystiques sont aussi des facteurs de risque.

À cela s'ajoutent enfin des facteurs psychosociaux et sociétaux, comme le stress, la précarité, les violences ou le manque d'accès aux soins.

## **Prévenir, dépister et agir plus tôt**

Les femmes ne doivent donc pas attendre l'apparition de douleurs thoraciques pour consulter. La Fondation Cœur & Recherche les encourage ainsi à demander directement à leur professionnel de santé de réaliser un bilan cardiovasculaire.

Elle rappelle également qu'en cas de symptômes inhabituels ou de douleur intense dans la poitrine, il convient d'appeler immédiatement les secours (15).

## **Vers une mobilisation collective des professionnels de santé**

Au-delà de sensibiliser le public, la campagne souhaite aussi faire évoluer les pratiques médicales. Pour mieux reconnaître les spécificités cardiovasculaires féminines, le Conseil national professionnel cardiovasculaire (CNPCV) a ainsi publié une fiche d'information dédiée aux professionnels de santé. Le gynécologue occupe par exemple une place centrale dans le processus de prise en charge. Souvent premiers interlocuteurs des femmes, il peut alors identifier les risques et orienter la patiente vers un suivi cardiologique.

À travers cette mobilisation, la Fondation Cœur & Recherche souhaite améliorer la prévention des maladies cardiovasculaires chez la femme. Une meilleure information et un renforcement de la formation des professionnels de santé constituent ainsi les bases d'une action efficace.

- **Maladies cardiovasculaires : une campagne pour remettre la santé cardiaque des femmes au cœur de la prévention**

**Maladies cardiovasculaires : une campagne pour remettre la santé cardiaque des femmes au cœur de la prévention**

La Fondation Cœur & Recherche lance un clip de sensibilisation pour alerter sur un paradoxe sanitaire persistant : les maladies cardiovasculaires, deuxième cause de mortalité chez les femmes en France, resteraient encore largement sous-estimées dans les parcours de prévention.

[Sophie Iborra](#)

Publié le 12/03/26 à 19:03



« Tu as vu ta/ton gynéco ! Et ta/ton cardio ? ». Avec ce slogan percutant, la Fondation Cœur & Recherche dévoile une campagne pour sensibiliser les femmes aux risques cardiovasculaires. Présenté le 12 mars à Paris et diffusé sur France Télévisions, le clip vise à créer un réflexe encore peu répandu : intégrer le suivi cardiologique dans le parcours de santé féminin. Car si la consultation gynécologique

est désormais un rendez-vous régulier, le suivi cardiovasculaire demeure rare. Pourtant, les maladies cardiovasculaires représentent aujourd'hui la deuxième cause de mortalité chez les femmes en France. « *Un poids sanitaire considérable encore sous-estimé* », explique Elisabeth Riboud Dantzer, déléguée générale de la fondation.

### **Un angle mort de la prévention**

« Ce décalage tient à la perception encore très masculine de ces pathologies. Dans l'imaginaire collectif, l'infarctus ou l'AVC restent associés aux hommes, ce qui peut retarder leur identification chez les femmes » explique Martine Gilard, professeure de cardiologie et membre du conseil d'administration de la fondation.

Or les spécialistes rappellent que les symptômes cardiovasculaires peuvent se manifester différemment chez les patientes. Ce déficit de connaissance peut conduire à des diagnostics tardifs. En mettant en parallèle gynécologie et cardiologie, la campagne rappelle que la santé cardiaque doit être intégrée à la prévention féminine tout au long de la vie.

### **Une mobilisation de personnalités**

Pour porter ce message, le clip réunit 31 personnalités issues du monde artistique, médiatique et médical. Parmi elles figurent notamment l'actrice Marie-Christine Barrault, la journaliste Elsa Wolinski, la comédienne Gwendoline Hamon ou encore la productrice Maïtena Biraben. Plusieurs spécialistes participent également au projet, dont les cardiologues Martine Gilard, Stéphane Manzo-Silberman et Ariel Cohen, le gynécologue Patrick Rozenberg ainsi que la médecin généraliste Laure Geisler. Réalisée en collaboration avec la Société française de cardiologie, l'initiative place le cœur des femmes au centre des priorités de santé publique.

### **Un nouvel enjeu de santé publique**

Au-delà du clip, la campagne sensibilise le grand public afin d'encourager les femmes à demander un bilan cardiovasculaire. Elle s'adresse également aux professionnels de santé. Le Conseil national professionnel de cardiologie et maladies vasculaires participe à l'initiative en diffusant une fiche d'information destinée aux praticiens afin d'améliorer la détection des pathologies chez les femmes.

Pour la Fondation Cœur & Recherche, et son président le professeur Ariel Cohen, l'objectif est clair : faire évoluer les pratiques de prévention pour la santé des femmes.

[Sophie Iborra](#)

# LA DÉPÊCHE

## Santé : un clip pour sensibiliser aux maladies cardiovasculaires chez les femmes



**Alors que près de 200 femmes meurent chaque jour en France d'une maladie cardiovasculaire, ces pathologies restent largement sous-estimées. Pour alerter le grand public et encourager le dépistage, la Fondation Cœur & Recherche lance un clip de sensibilisation intitulé**

Si les campagnes de dépistage du cancer du sein ont progressivement trouvé leur place dans les politiques de santé publique et dans l'opinion, d'autres pathologies majeures continuent de progresser dans un relatif silence. C'est notamment le cas des maladies cardiovasculaires chez les femmes. Pour attirer l'attention sur cet enjeu sanitaire encore trop méconnu, la Fondation Cœur & Recherche lance un clip de sensibilisation intitulé « Tu as vu ta/ton GYNECO ! et ta/ton CARDIO ? », prochainement diffusé à la télévision.

L'initiative s'appuie sur un constat préoccupant : en France, près de 200 femmes meurent chaque jour d'une maladie cardiovasculaire. En 2023, ces pathologies ont entraîné le décès de 72 078 femmes, contre 64 161 hommes.

Un paradoxe persiste pourtant dans les représentations collectives : les maladies du cœur sont encore largement perçues comme des maladies masculines, alors même qu'elles constituent l'une des principales causes de mortalité féminine.

### **Voir aussi :**

Tarn : grand succès pour la fan zone du Tour de France Femmes à Albi

Six fois plus de décès chez les femmes que le cancer du sein

Pour illustrer l'ampleur du phénomène, les maladies cardiovasculaires provoquent aujourd'hui six fois plus de décès chez les femmes que le cancer du sein. Malgré ces chiffres, la santé personnelle arrive seulement en troisième position des préoccupations des femmes, derrière leur famille et la santé de leur entourage. Ce décalage contribue à un retard de prévention, de dépistage et de prise en charge.

Le clip porté par la Fondation Cœur & Recherche entend précisément combler ce déficit d'attention. Réalisé avec la participation de 31 femmes et hommes issus de la société civile, il rassemble notamment Marie-Christine Barrault, Elsa Wolinski, Gwendoline Hamon, Maitena Biraben, Sophie Iborra, Adèle Royné, Sandrine Arcizet ou Clarence Rodriguez. Plusieurs spécialistes y prennent également part, parmi lesquels les cardiologues Martine Gilard, Stéphane Manzo-Silberman et Ariel Cohen, le gynécologue Patrick Rozenberg ainsi que la médecin généraliste Laure Geisler.

L'objectif du clip est double : sensibiliser le grand public et encourager les femmes à demander un bilan cardiovasculaire. Selon les données rappelées dans la campagne, près de 80 % des maladies cardiovasculaires pourraient être évitées grâce à une évaluation adaptée des facteurs de risque.

#### Facteurs spécifiques à la santé féminine

Or ces facteurs sont multiples et évoluent au fil de la vie. Aux risques dits « traditionnels » – hérédité, tabagisme, sédentarité, diabète, hypertension, dyslipidémie ou obésité – s'ajoutent des facteurs spécifiques à la santé féminine. Puberté, contraception, grossesse ou ménopause peuvent influencer le risque cardiovasculaire, tout comme certaines pathologies telles que l'endométriose ou le syndrome des ovaires polykystiques.

Certaines complications de la grossesse, notamment l'hypertension, la pré-éclampsie ou le diabète gestationnel, peuvent également augmenter de 25 à 50 % le risque de développer une maladie cardiovasculaire dans les cinq à dix années suivantes. À ces déterminants biologiques s'ajoutent des facteurs psychosociaux et sociétaux, comme les violences, le stress émotionnel, la précarité ou les difficultés d'accès aux soins.

Dans ce contexte, les gynécologues-obstétriciens occupent une position stratégique. Souvent premiers interlocuteurs des femmes dans le parcours de soins, ils peuvent contribuer à repérer ces facteurs de risque et orienter vers un suivi cardiologique.

La campagne s'inscrit dans une mobilisation plus large menée avec la Société Française de Cardiologie et le Conseil National Professionnel Cardiovasculaire. Une fiche d'information dédiée à la prévention cardiovasculaire chez les femmes a ainsi été élaborée pour sensibiliser l'ensemble des professionnels de santé.

Au-delà de la diffusion du clip, l'enjeu est donc de transformer durablement les pratiques et les perceptions. Pour la Fondation Cœur & Recherche, la santé cardiovasculaire des femmes doit désormais être considérée comme une priorité à tous les âges de la vie.

Site internet : [www.coeur-recherche.fr](http://www.coeur-recherche.fr)  
Le clip : <https://chk.me/kKrgAOX>



## Une campagne pour alerter les femmes sur leur santé cardiaque

Publié le 18.03.2026

[Damienne Gallion](#)

### Sommaire

- [Dans 80 % des cas d'infarctus, les femmes ont une douleur thoracique](#)
- [Les professionnels de santé concernés aussi par la campagne](#)

**« Tu as vu ta/ton gynéco ! Et ta/ton cardio ? ». Avec ce message adressé aux femmes, la Fondation Cœur & Recherche lance une campagne qui les alerte sur la nécessité de faire un bilan cardiovasculaire à toutes les étapes de leur vie.**

En France, près de 200 femmes meurent chaque jour d'une maladie cardiovasculaire. Fait méconnu, ces pathologies causent six fois plus de décès chez les femmes que les cancers du sein. Or, « [près de 80 % des maladies cardiovasculaires pourraient être évitées](#) grâce à une évaluation adaptée et un suivi approprié », indique la Fondation Cœur & Recherche.

C'est la raison pour laquelle cette Fondation a lancé le 12 mars, en collaboration avec la Société française de cardiologie, un [clip de sensibilisation intitulé « Tu as vu ta/ton gynéco ! Et ta/ton cardio ? »](#). Il rassemble plus de 30 participants, parmi lesquels l'actrice Marie-Christine Barrault, la journaliste Elsa Wolinski, l'animatrice de télévision Maitena Biraben, et plusieurs spécialistes de renom tels que la Pr Martine Gilard, le Dr Stéphane Manzo-Silberman ou encore le Dr Patrick Rozenberg. Il sera diffusé sur France Télévisions entre le 6 et 12 avril, puis au cinéma entre le 14 et 19 mai.

### **Dans 80 % des cas d'infarctus, les femmes ont une douleur thoracique**

En 30 secondes, le clip énumère certains facteurs de risques auxquels les femmes sont exposées et qu'elles ignorent souvent, comme la ménopause, la grossesse, le stress, etc. Il délivre un premier message clé : « Exigez un bilan cardiaque auprès de votre généraliste ! ». Puis il se termine sur cette autre information, qui vient rectifier des contre-vérités répandues sur les réseaux sociaux : « Dans 80 % des cas d'infarctus du myocarde, les femmes ont une douleur thoracique ». Avant de conclure : « **Écoutez-vous, appelez le 15** ».

« Les femmes n'ont pas l'impression d'être concernées par les maladies cardiovasculaires, indique la Pr Martine Gilard. Pourtant, elles sont plus nombreuses que les hommes à en mourir ». En plus des facteurs de risque classiques que sont le tabagisme, l'hypertension, le diabète et le cholestérol, [elles sont en effet exposées à des facteurs de risques spécifiques](#), d'ordres biologiques, hormonaux et obstétricaux (liés aux complications de la grossesse).

**Ces facteurs spécifiques augmentent le risque de développer des maladies cardiovasculaires.** D'où la nécessité d'effectuer des bilans cardiovasculaires à chaque étape de la vie : entrée dans la contraception, grossesse, ménopause, etc.

### **Les professionnels de santé concernés aussi par la campagne**

Dans le message « Exigez un bilan cardiaque auprès de votre généraliste ! », le choix du verbe « exiger » peut surprendre. Ne serait-ce pas au médecin de proposer ce bilan à leurs patientes ? Certains le font déjà bien sûr, mais ce réflexe n'est pas encore assez répandu. « **Les professionnels de santé doivent aussi faire évoluer leurs pratiques**, affirme le Dr Marc Villaceque, le président du Conseil national professionnel cardiovasculaire (CNPCV). Dans leurs échanges avec les patientes, ils doivent prendre en compte l'ensemble des facteurs de risques, y compris ceux qui sont moins attendus : le stress, la charge mentale, les violences sexistes et sexuelles, etc. »

Par ailleurs, face à la multiplicité des sources d'information parfois contradictoires sur les maladies cardiovasculaires, il est essentiel pour le grand public comme pour les professionnels de santé de disposer de référentiels, souligne le Dr Marc Villaceque. Aussi, sous la houlette du CNPCV, une fiche pratique « La prévention cardiovasculaire des femmes » doit être prochainement mise à disposition auprès des professionnels de santé. Elle sera accompagnée d'une campagne d'affichage à destination des patients dans les salles d'attente des cabinets.

### **Vers un autre « Octobre rose » ?**

A terme, l'objectif de la campagne lancée par la Fondation Cœur & Recherche est de donner naissance à un « Octobre rose » (la campagne annuelle de sensibilisation au cancer du sein) pour le cœur des femmes. « Nous devons faire pareil [que Evelyn H. Lauder avec son « Ruban rose » dans les années 1990] pour la santé du cœur des femmes et obtenir les mêmes résultats incroyables en matière de recherche, de sensibilisation et de prévention », estime Elisabeth Riboud Dantzer, la déléguée générale de la Fondation Cœur & Recherche. Son président, le professeur Ariel Cohen, en appelle même à une « mobilisation générale » autour de cette cause.

### **Rédigé par**

- [Damienne Gallion](#)

Journaliste généraliste, avec une prédilection pour les sujets santé, sciences, monde du travail, économie sociale et solidaire, vie pratique.

## Prévention cardiovasculaire chez la femme : la Fondation Cœur et Recherche et le Conseil national professionnel entrent en campagne

PAR HÉLIA HAKIMI-PRÉVOT - PUBLIÉ LE 16/03/2026

5 RÉACTIONS COMMENTER

Article réservé aux abonnés

**La Fondation Cœur et Recherche lance un clip grand public pour inciter les femmes à avoir un suivi cardiologique, tandis que le Conseil national professionnel cardiovasculaire a élaboré une fiche pour aider les professionnels de santé à identifier les facteurs de risque féminins.**

« Tu as vu ta/ton gynéco... et ta/ton cardio ? ». C'est le titre accrocheur de la nouvelle campagne de sensibilisation au dépistage cardiovasculaire chez les femmes. Réalisé avec la participation de 31 femmes et hommes, ce clip incite les femmes à intégrer le bilan cardiovasculaire dans leur parcours de santé et à en faire un réflexe à toutes les étapes de la vie.

« Ce clip rappelle plusieurs messages clés : prendre soin de son cœur à tout âge, ne pas attendre l'apparition de douleurs thoraciques pour consulter et demander un bilan cardiovasculaire à un professionnel de santé qui pourra orienter vers un cardiologue si nécessaire. En cas de douleur intense et oppressante dans la poitrine ou de symptômes violents et inhabituels, appeler immédiatement le 15 », souligne Élisabeth Riboud, déléguée générale de la Fondation Cœur et Recherche.



Crédit photo : BURGER/PHANIE

Diffusée sur France Télévision entre le 6 et le 12 avril, au cinéma entre le 14 et le 19 mai et sur les réseaux sociaux [cette campagne réalisée avec la participation de personnalités et de médecins spécialistes](#) rappelle aussi aux professionnels de santé – gynécologues, notamment – leur rôle clé dans l'identification des facteurs de risque et l'orientation vers un suivi cardiologique. « Au-delà du clip, l'ambition est plus large. Nous espérons qu'à terme la santé cardiovasculaire des femmes bénéficiera d'une mobilisation comparable à celle d'Octobre rose pour le cancer du sein. L'idée serait de parvenir un jour à instaurer un véritable "mois du cœur", consacré à la sensibilisation aux maladies cardiovasculaires », conclut Élisabeth Riboud, alors que les maladies cardiovasculaires sont la deuxième cause de mortalité chez les femmes.

En France, près de 200 femmes meurent chaque jour de maladies cardiovasculaires. Chez les fumeuses de moins de 50 ans, le risque d'infarctus est multiplié par 13. Pourtant, ces pathologies restent encore trop souvent perçues comme des maladies masculines, alors que les femmes sont tout autant, voire davantage, concernées. « Ces chiffres montrent à quel point la prévention est un enjeu majeur. Près de 80 % des maladies cardiovasculaires pourraient être évitées grâce à une évaluation appropriée », souligne le Dr Marc Villacèque, cardiologue et membre du conseil d'administration de la Société française de cardiologie (SFC). « Certaines études montrent également une augmentation des infarctus chez les femmes jeunes, dont beaucoup n'avaient jamais bénéficié d'un suivi cardiologique avant l'accident », ajoute Élisabeth Riboud.

### **Mieux repérer le risque chez les femmes**

Autre initiative, élaborée par le Conseil national professionnel cardiovasculaire (CNPCV)\* : une fiche d'information de huit pages sur la prévention cardiovasculaire des femmes, conçue pour les professionnels de santé. « Rédigée par des cardiologues, des médecins généralistes, des gynécologues, des associations de patients et des pharmaciens, cette fiche a pour objectif de faire évoluer les pratiques. Elle vise à inciter les praticiens à prendre en compte l'ensemble des facteurs de risque cardiovasculaire chez la femme. Nous présenterons et diffuserons ce document aux professionnels de santé courant avril », souligne le Dr Villacèque.

Outre les facteurs de risque classiques (hypertension artérielle, diabète, cholestérol, tabagisme), ce document rappelle les facteurs spécifiques aux femmes, notamment la contraception orale, la ménopause précoce et les antécédents de cancer du sein. Il aborde également les nouveaux facteurs de risque, encore trop peu intégrés dans la pratique médicale tels que les violences sexistes ou sexuelles et la pollution environnementale. « Ces éléments doivent inciter les soignants à interroger différemment les patientes. En

*consultation, dans la grande majorité des cas, les médecins sondent les femmes sur les facteurs de risque classiques mais ceux-ci ne suffisent pas à repérer une vulnérabilité cardiaque », rappelle le cardiologue.*

Dans ce document, une page entière est consacrée aux signes de l'infarctus. « Les femmes ont parfois plus de difficultés à identifier leurs symptômes car elles n'ont pas été assez sensibilisées à cette maladie. Le document invite donc les médecins à adapter leur interrogatoire et à être attentifs aux symptômes exprimés par les patientes », précise le Dr Villacèque.



france.tv

Catégories ▾ Chaînes ▾ Dire

france

Tu as vu ta/ton  
**GYNECO!**  
et ta/ton  
**CARDIO?**

SANTÉ

PRENDRE SOIN DU CŒUR DES FEMMES

02:08:28 03:1